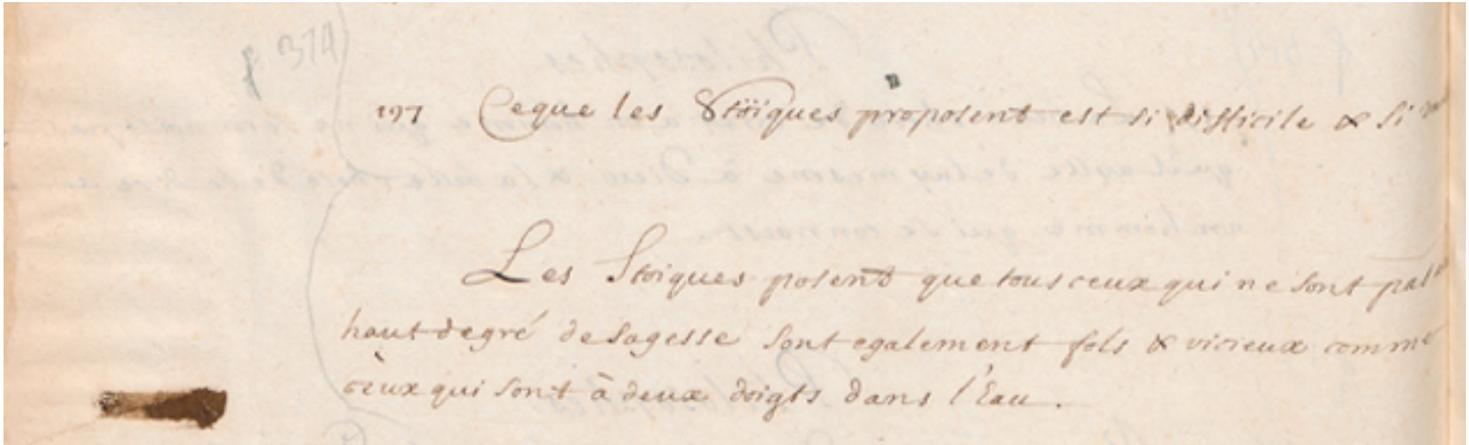


Transcriptions des Copies C₁ et C₂

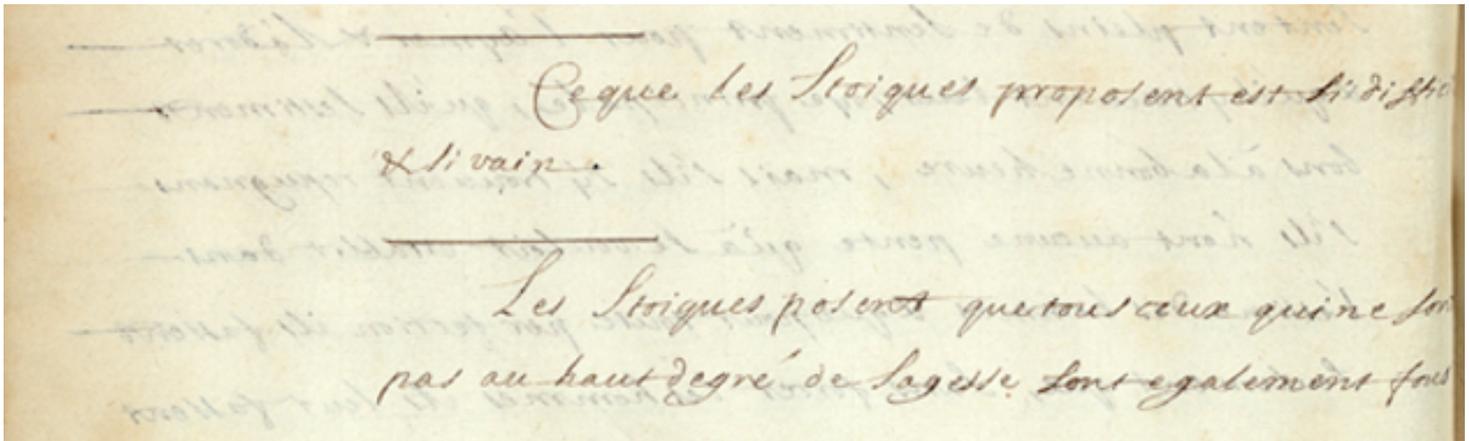
C₁, p. 61 v° (l'image du texte est incomplète ou peu lisible à droite)



197 Ce que les Stoïques proposent est si difficile & si v[ain.]

Les Stoïques posent que tous ceux qui ne sont pas [au] haut degré de sagesse sont également fols & vicieux comme ceux qui sont à deux doigts dans l'Eau.

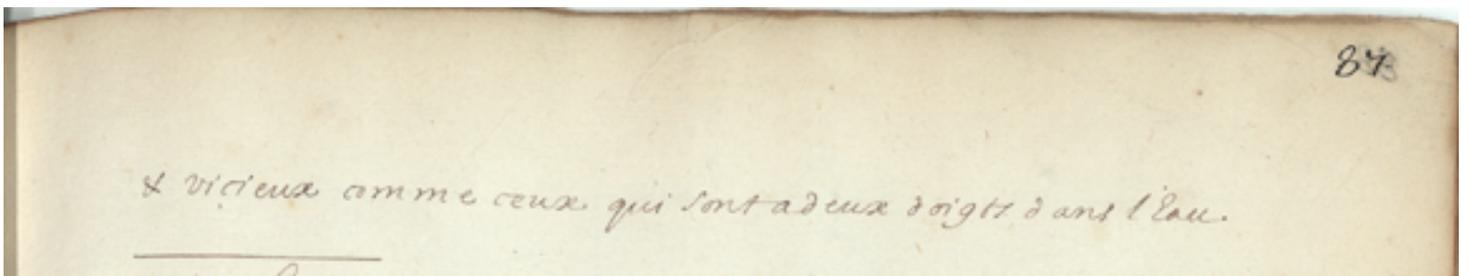
C₂, p. 86 (l'image du texte est incomplète à droite)



Ce que les Stoïques proposent est si diffic[ile] & si vain.

Les Stoïques posent que tous ceux qui ne son[t] pas au haut degré de sagesse sont également fous

C₂, p. 87



Marques en marge de C₁ (concordance, 8 au crayon, chiffres à la plume).

Les deux Copies transcrivent le même état du texte : elles proposent *posent que tous ceux* au lieu de *posent : tous ceux* et lisent *pas* au lieu de *point*. On remarquera que le copiste utilise la graphie plus ancienne *fols* dans C₁ et *fous* dans C₂.

Dans les deux Copies le texte est nettement séparé des autres fragments. Les séparations du fragment avec le suivant et le précédent dans C₂ ont même été matérialisées par des traits intermédiaires. C'est aussi le cas entre les fragments suivants (*Philosophes 7* et *8*). Les dossiers suivants ne contiennent pas de tels traits. Il faut attendre le dossier *Transition* pour en retrouver de pareils. D'autres traits ont été transcrits par le même copiste dans C₁, notamment dans le dossier sur les miracles, et à plusieurs endroits dans C₂. La liste des cas peut être consultée dans Proust Gilles, "Les Copies des Pensées" in *Courrier du Centre International Blaise Pascal*, n° 32, 2010, note 55, p. 15. Il est fort probable que la Copie d'origine C₀ séparait systématiquement les fragments par de tels traits et que le copiste avait pour consigne de remplacer ces séparations par des espaces blancs réguliers. La multiplication des consignes et le volume important des Copies ont fait qu'elles n'ont pas toujours été respectées. C'est le cas ici.

D'après ce qu'on observe dans C₁ et C₂, la Copie C₀ séparait aussi les différentes "pensées" écrites sur un même papier, qu'elles soient déjà séparées par un trait sur le papier original (c'est ici le cas) ou que le premier copiste ait décidé de les séparer (voir *Philosophes 8*). Cet excès de traits avait donc déjà pour conséquence de rendre impossible le repérage exact des découpes des papiers.